

A Turckheim, au musée des combats de la poche, du nouveau

Nouvelles vitrines, QR codes, le musée mémorial des combats de la poche de Colmar à Turckheim rouvre vendredi 31 mars avec une offre enrichie.

L'année dernière, les effectifs de visiteurs ont retrouvé leur niveau d'avant Covid. Quelque 18 500 personnes ont arpenté les allées du musée mémorial des combats de la poche de Colmar à Turckheim.

Les troupes du président ont investi dans une « appli » qui enrichit l'offre

Le musée repart en campagne vendredi 31 mars, date de réouverture. Une cinquantaine d'étiquettes a été apposée sur les vitrines. Elles affichent les QR codes qui permettent aux visiteurs de découvrir sur leurs smartphones l'histoire des objets et des hommes.

Car rien n'est anonyme au musée. Les audioguides sont toujours disponibles mais les



Jean-Marc Weckner devant l'une des nouvelles vitrines du musée. Photo DNA/Ph. M.

troupes de Jean-Marc Weckner, le président du musée, ont

investi dans une « appli » qui enrichit l'offre. Les armes, ac-

cessoires, uniformes se dévoilent, les personnes s'incarnent,

comme l'enfant de Lutterbach, Paul Heinrich, soldat du 1^{er} RCP qui apparaît avec son uniforme et son arme d'époque.

Les visiteurs US toujours là

Deux nouvelles vitrines ont été agencées. L'une montre les Gebirgsjäger, les chasseurs de montagne de la Wehrmacht, avec leurs emblèmes, edelweiss et renne, embusqués dans une maison lors des combats de Jepsheim. Un partenariat avec l'association Alsace Militaria a débouché sur un diorama plein de réalisme, reconstituant un intérieur d'époque, des tomettes jonchées de douilles sous la mitrailleuse sur trépied.

Une autre vitrine met en valeur deux gamins de 45, Paul Flesch-Hild et Gérard Foellner en livrée du 15/2, encadrant un cheval à bascule aux couleurs nationales. « Ce musée, c'est l'histoire d'hommes et de femmes », libérateurs ou incorporés de force rappelle Jean-Marc Weckner.

Les Américains ne s'y trompent pas. Près de 11 000 visiteurs US ont visité le musée l'année dernière. « Certains nous écrivent, explique le président du musée, pour nous signaler qu'un de leurs aïeux a combattu ici ». Les hommes du musée ont d'ailleurs accompagné des descendants de GI's à la Croix du Moulin à Jepsheim, à l'endroit même où leur parent est tombé.

Le musée a renforcé son effectif de bénévoles, lequel a assuré l'année dernière plus de 2 400 heures d'activité. Il défend coûte que coûte l'autofinancement. Une installation sur la friche Scherb, anciennement Matussièrre et Forest, avec plus d'espace et de visibilité figure toujours dans les plans de campagne.

Ph.M.

À partir du 31 mars le musée ouvre tous les jours de 14 h à 18 h, le dimanche de 10 h à 12 h en plus de l'après-midi. Entrée adulte 5 euros.